

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêts. [En savoir plus et gérer ces paramètres](#)

Télérama Le Monde Le Monde diplomatique Le Huffington Post Courrier international La Vie

Boutique Télérama Télérama +

Suivez-nous

Gérer mon abonnement

Créer un compte



Télérama.fr



Rechercher

MÉDIAS / NET

TÉLÉVISION

RADIO

CINÉMA

SÉRIES TV

MUSIQUES

LIVRES

IDÉES

ARTS & SCÈNES

SORTIR

PROGRAMME TV

mercredi 24 septembre

1ère partie de soirée

2ème partie de soirée

Maintenant

Voir tout le programme TV

Réduire le programme télé↑

20:55  
Blacklist  
Série

20:50  
Déetectives  
Série

20:45  
Des racines et des  
ailes  
Magazine

20:55  
9 mois ferme  
Film

20:40  
La maison France 5  
Magazine

20:50  
A l'origine  
Film

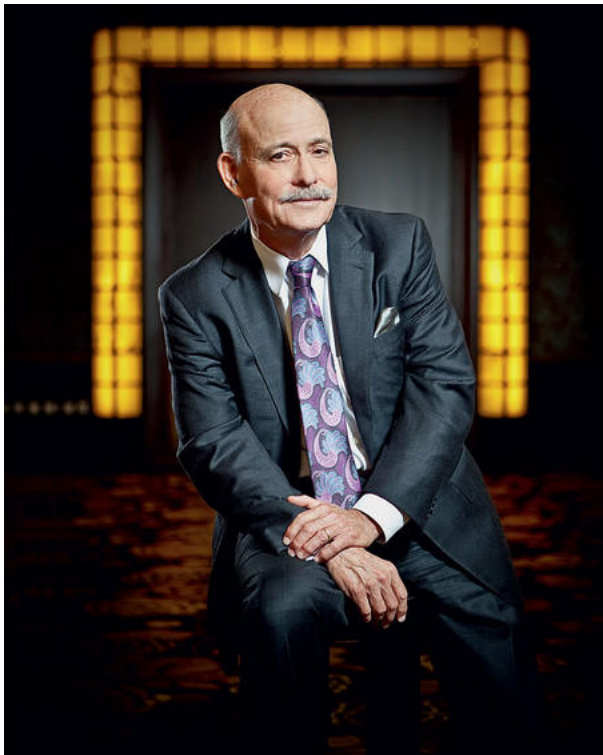
20:50  
D&CO, une  
semaine pour to...  
Magazine

Accueil > Idées > Jeremy Rifkin : "Ce qui a permis le succès inouï du capitalisme va se retourner contre lui"

## Jeremy Rifkin : "Ce qui a permis le succès inouï du capitalisme va se retourner contre lui"

ENTRETIEN | Pour l'économiste américain Jeremy Rifkin, l'heure de la troisième révolution industrielle a sonné. La société va devoir s'adapter.

Le 18/09/2014 à 14h00 - Mis à jour le 19/09/2014 à 17h52  
Propos recueillis par Olivier Pascal-Moussellard



Jeremy Rifkin - Photo : Arnaud Meyer

Il y a vingt-cinq ans, c'était la star du ring, le « boss », vainqueur du communisme par K-O ! Aujourd'hui, le capitalisme est un champion usé par la crise, miné par les contradictions et politiquement à bout de souffle. Pour l'économiste américain **Jeremy Rifkin**, nous assistons, tout simplement, à son éclipse. Dans un livre passionnant – *La Nouvelle Société du coût marginal zéro* – en librairie le 24 septembre 2014, il raconte

## IDÉES

Les plus lus

Les plus commentés

Jeremy Rifkin : "Ce qui a permis le succès inouï du capitalisme va se retourner contre lui"

Les moocs, ou l'avènement de l'amphi planétaire

L'Ecole d'aujourd'hui, c'est l'école de demain

Pourquoi le photojournalisme va mal (et quelques raisons d'espérer)

Parents, profs : la rentrée des clashes ?

Ajouter aux favoris

Partager 37.7K

Tweeter 2.2K

385

16 réactions

## PERSONNALITÉS

Jeremy Rifkin

## TAGS

### économie

Le vol MH17 abattu par un missile français (info France 2)  
11/09/14  
Télévision

Les chômeurs aussi feignants sur TF1 que sur France 2  
08/09/14  
Télévision

### entretien

"Tout est russe dans 'Léviathan', tout est vrai", Andreï Zviaguintsev, cinéaste intelligent  
24/09/14  
Cinéma

Tate Taylor, James Brown et les lois du biopic  
24/09/14  
Cinéma

### société

le basculement, inévitable, que nous avons déjà commencé à opérer vers un nouveau système de production et de consommation : les « communaux collaboratifs ». Cette troisième voie (au-delà du sempiternel binôme « capitalisme ou socialisme ») est une forme d'organisation sociale fondée sur l'intérêt de la communauté plutôt que sur la seule satisfaction des désirs individuels, et rendue possible par la troisième révolution industrielle, dans laquelle Internet nous a fait entrer. Un nouveau monde émerge, dynamisé par les réseaux sociaux, l'innovation et la culture du partage. Utopie, encore ? Pour Jeremy Rifkin, c'est déjà une réalité. Entretien.

"Enfants en souffrance, la honte !", un pavé dans la mare de l'Aide sociale à l'enfance

16/09/14  
Télévision

La psychanalyste Caroline Eliacheff décrypte la famille sur France Culture  
25/08/14  
Radio

**Nous nous éveillons, dites-vous, à « une nouvelle réalité – celle des communaux collaboratifs ». Ce réveil ne risque-t-il pas d'être difficile pour les entreprises ?**

L'économie des communaux collaboratifs est le premier système global à émerger depuis l'avènement du capitalisme et du socialisme au début du XIXe siècle. C'est dire comme l'événement que nous traversons est historique. Au début, le marché capitaliste et les communaux s'épanouiront côte à côte. Mais au fur et à mesure que les communaux gagneront du terrain, un combat terrible va s'engager. Pour survivre, le capitalisme devra se « reconditionner », retoquer son approche du monde et tenter de profiter de la montée en puissance des communaux plutôt que de s'y opposer.

"J'ai découvert l'existence d'un paradoxe profondément enfoui au cœur du capitalisme, et qui n'avait pas encore été mis au jour."

**Qu'est ce qui provoque ce changement de paradigme ?**

C'est le coût marginal zéro. Le coût marginal, c'est le coût de production d'un objet ou d'un service additionnel une fois les coûts fixes absorbés. Or, j'ai découvert l'existence d'un paradoxe profondément enfoui au cœur du capitalisme, et qui n'avait pas encore été mis au jour : ce qui a permis le succès inouï du système va finalement se retourner contre lui.

Chaque entrepreneur, comme nous le savons, est en chasse de nouvelles technologies pour améliorer la productivité de son entreprise, réduire les coûts marginaux, mettre sur le marché des produits moins chers, attirer plus de consommateurs, gagner des parts de marché, et satisfaire les investisseurs.

Mais nous n'avions jamais anticipé la possibilité d'une révolution technologique tellement extrême qu'elle pourrait réduire ce coût marginal, pour un ensemble important de biens et de services, à presque zéro, rendant ces biens et services virtuellement gratuits et abondants. Et sapant au passage les bases mêmes du capitalisme.

**C'est pourtant ce qu'il se passe ?**

Nous avons déjà vu le coût marginal se réduire dans les économies traditionnelles, de façon phénoménale, dans les trente ou quarante dernières années. Et les dix dernières années ont encore vu le phénomène s'accélérer. Voyez l'industrie musicale : des centaines de millions de jeunes produisent et échangent de la musique sur Internet, à des coûts marginaux proches de zéro.

Une fois que vous possédez un téléphone mobile ou un ordinateur, échanger de la musique ne vous coûte plus rien, à part votre abonnement au service. La presse, l'édition, les films et bientôt la télévision, attaquée par Youtube, connaissent le même destin. Des millions d'internautes créent aujourd'hui leurs propres vidéos pour pas grand-chose et les postent gratuitement sur le Web.

L'industrie du savoir aussi est touchée : avec Wikipedia, des millions d'individus produisent de la connaissance et la diffusent à un coût marginal proche de zéro. Et je ne parle pas des Moocs : en deux ans, 6 millions d'étudiants se sont mis à suivre gratuitement des cours online, issus des meilleures universités du monde.

"Les grandes mutations économiques se produisent quand trois révolutions technologiques convergent au même moment."

**Mais il ne s'agit là que de biens et services « numériques »...**

Le vrai virage est là : nous avons toujours pensé qu'il y aurait un « pare-feu », que la réduction à zéro du coût marginal ne toucherait pas les industries traditionnelles. Que le feu, si vous voulez, ne passerait pas des « bits » au monde physique des objets. Ce mur est tombé. Les grandes mutations économiques – et il n'y en a pas eu des centaines dans l'histoire de l'humanité – se produisent quand trois révolutions technologiques convergent au même moment pour construire une plateforme d'opération unique pour l'économie.

Si vous remontez à la révolution hydraulique, puis aux révolutions de la vapeur et de l'électricité, vous vous rendez compte que l'on assiste à chaque fois à la conjonction d'une révolution des communications (facilitation des échanges), d'une révolution énergétique (le « moteur » de l'économie) et d'une révolution des transports et de la logistique (fluidification de la circulation des biens à l'intérieur de cette économie). A

SUIVEZ-NOUS :

Newsletter      Mobiles      Tablettes

chaque grande mutation, ces trois domaines convergent dans une nouvelle structure.

Exemple : au XIXe siècle, l'impression (de journaux, notamment) par des presses à vapeur remplace l'impression manuelle. Arrive le télégraphe. Ces deux moyens de communication profitent de la profusion de charbon à coût modéré, et l'invention de la locomotive permet d'élargir le marché et de fluidifier le commerce. Au XXe siècle, une nouvelle révolution se produit avec le téléphone et la radio, qui convergent avec l'arrivée du pétrole et de la voiture, et provoquent, couplées avec la construction du réseau routier, le boom de la grande mutation urbaine et « suburbaine ».



Illustration : Richard Niessen pour Télérama

#### Et aujourd'hui ?

Nous voyons émerger un nouveau complexe communications-énergie-transport, qui donne naissance à l'économie du partage. L'Internet de l'information, déjà largement répandue, commence à converger avec un très jeune Internet de l'énergie, et un début d'Internet des logistiques : trois Internets en un, dans un super « Internet des objets » !

Des compagnies comme Cisco, IBM, General Electric, ont anticipé cette connexion tous azimuts de tous les objets, et commencent à mettre des capteurs partout. Des capteurs, il y en a déjà dans les champs, pour suivre l'évolution de la récolte ; sur la route pour calculer le trafic en temps réel ; dans les entrepôts et centres de distribution, pour mesurer les problèmes de logistique à la seconde près ; dans les magasins de détail, de sorte que quand un client prend un article en main, le capteur peut dire s'il l'a essayé, reposé, au bout de combien de temps, etc. Et maintenant les capteurs connectent tous les objets de la maison, thermostats, machines à laver...

Aux alentours de 2030, il y aura quelque chose comme cent trillions de capteurs qui connecteront tout et tous dans un gigantesque réseau « neuronal », construit un peu comme votre cerveau. Et ce Big Data sera disponible à tous.

A supposer que la structure du réseau reste neutre – j'ai conscience que c'est un très grand « si », car rien ne l'assure – et que tout le monde soit traité également, cela veut dire que n'importe qui pourra se connecter sur cet Internet des objets, depuis son mobile, comme il le fait sur l'Internet de l'information, et échanger l'énergie renouvelable qu'il aura lui-même produite...

**“Le soleil et le vent sont gratuits,  
il suffit de les capturer, et  
nous y arrivons de mieux en mieux.”**

#### Car chacun, demain, produira l'énergie dont il aura besoin ?

Des milliers de personnes produisent déjà leur énergie pour un coût marginal proche de zéro. En Allemagne, 27% de l'électricité est verte, et la chancelière Merkel avec qui je travaille sur ces questions, vise les 35%. Il faut savoir que les coûts fixes de production de ce type d'énergie vont suivre la même courbe que ceux des ordinateurs : une chute libre.

La source d'énergie, elle, n'est pas un problème : le soleil et le vent sont gratuits, il suffit de les capturer – et nous y arrivons de mieux en mieux. Quant au transport de l'énergie, nous avons vu ces dernières années le début de la transformation de la « grille » de l'énergie en Internet de l'énergie. Des millions de « prosumers » (à la fois producteurs et consommateurs) vont pouvoir vendre, ou échanger, l'énergie dont ils n'ont pas besoin, sur une plateforme internet, à travers tous les continents.

#### Et les objets physiques sont aussi concernés par la révolution de l'abondance...

Oui, grâce aux Fablabs et à l'impression 3D. Les logiciels d'imprimerie sont dans leur majorité en opensource, si bien que ça ne coûtera bientôt plus rien de les télécharger, éventuellement de les améliorer, et de fabriquer soit même de nombreux produits. Le prix du matériau de construction va lui aussi baisser, car il est de plus en plus souvent

## LA SÉLECTION MUSICALE TÉLÉRAMA RADIO

### NEWSLETTER TÉLÉRAMA

Pour la recevoir, inscrivez-vous

Votre e-mail



**T** Télérama  
J'aime

126 122 personnes aiment Télérama.



Suivre @telarama 130K abonnés

#### VOS DERNIERS COMMENTAIRES

Complètement extra, votre cover de Mao & Moi, Sheepo@!

Nino Ferrer (2), vinaigre et blues | Musiques | 24/09/14  
Jee V.I.P.

Son spectacle est aussi mauvais que la personne qui le joue, cette personne qui fit sortir un...

Stéphane Quillon | Télévision | 24/09/14  
dragonne2001

Encore un film de copains...c'est la mode !!! Celui-ci est prévisible, caricatural, plutôt sympa....

Barbecue | Cinéma | 24/09/14  
spianissimo

On transpose ça à la France d'aujourd'hui et on a une France en sursit que les maîtres de...

A l'origine | Cinéma | 24/09/14  
dragonne2001



**La méthode Warren Buffett**  
Téléchargez gratuitement les 40 règles d'or pour réussir en bourse  
» Cliquez ici



**Design de saison**  
Plongez dans l'univers du confort, du design, de l'art déco... Découvrez Made.com !  
» Cliquez ici



**Assurance Habitation**  
TV, ordinateur, tablette, électroménager, meubles, vélos... Soyez remboursé en cas de sinistre!  
» Cliquez ici



**BONOBO DAYS Jusqu'à -50%**  
Craquez pour l'un des articles Bonobo Days ! Articles à -50 % sur les vêtements Homme/Femme.  
» Cliquez ici



#### OFFRES D'EMPLOI AVEC

Professeur de chant pour le jazz et les musiques actuelles  
Mairie de Bordeaux

Medecin de sante scolaire  
Communauté Urbaine Nice Côte d'Azur

Professeur d'enseignement artistique  
mairie d'orleans

issu du recyclage de métaux, de plastiques, de bois, etc. Dans deux ou trois ans, il y aura des Fablabs partout.

Maintenant, conjuguez tous les atouts dont je viens de parler : nous parlons alors d'un monde où vous pourrez alimenter votre petite entreprise de production 3D par de l'énergie gratuite que vous aurez produite vous-même ou échangée sur Internet. Un monde dans lequel vous pourrez transporter votre produit 3D dans des véhicules électriques, qui eux-mêmes ont été alimentés par de l'énergie renouvelable. Et dans dix ans maximum, ces voitures seront sans chauffeur. Vous les réserverez sur votre mobile et elle vous localiseront toutes seules avec leur GPS...

**“Les jeunes semblent de moins en moins obsédés par l'idée de posséder, d'être propriétaires.”**

**Quid du bouleversement de la société et des comportements individuels ?**

Deux phénomènes majeurs permettent de comprendre comment cette troisième révolution industrielle a déjà commencé à transformer les comportements. D'une part, les jeunes semblent de moins en moins obsédés par l'idée de posséder, d'être propriétaires. Une entreprise comme General Motors, aux Etats-Unis, peut légitimement s'interroger sur son avenir quand elle découvre que l'achat de voitures chez les 18-25 ans aux Etats-Unis est en chute libre.

Le second changement, c'est que, demain, dans une société d'abondance, le capital social deviendra beaucoup plus important que le capital économique ou financier. Et cette mutation radicale commencera dès le plus jeune âge. Prenez les jouets. Aujourd'hui, ils représentent le premier contact de l'être humain avec la propriété, donc avec le capitalisme. Ce jouet que ses parents lui ont offert, l'enfant découvre que c'est le sien, pas celui de son petit copain. Et personne ne le lui conteste. Mais demain – et en fait aujourd'hui déjà dans de nombreuses familles – les parents emprunteront des jouets pour leurs enfants sur un site internet dédié ; l'enfant l'utilisera pendant quelques semaines ou quelques mois en sachant pertinemment qu'il n'en est pas le propriétaire ; et quand il s'en lassera ses parents renverront le jouet au site web pour que d'autres l'utilisent. A quoi bon garder des dizaines de jouets au grenier, n'est-ce pas ?

Mais le grand bouleversement à l'œuvre dans cet exemple tout simple, ce n'est pas tant que l'enfant pourra, pendant toute sa jeunesse, profiter d'autres jouets mieux adaptés à son âge : c'est le changement qui se produit dans sa tête par rapport à ce que les générations qui l'ont précédé ont connu. Il apprend en effet « naturellement » que les jouets ne sont pas des objets que l'on possède mais des expériences auxquelles on accède pour un temps donné, et que l'on partage avec les autres. Il se prépare en fait, dès son plus jeune âge, à l'économie du partage qui l'attend. C'est une mutation complète de la société. J'ai presque 70 ans et je n'avais jamais, jamais anticipé qu'une chose pareille se produirait.



Illustration : Richard Niessen pour Télérama

**Mais la société occidentale – aujourd'hui attachée à un modèle vertical et hiérarchique – peut-elle s'adapter rapidement à ce modèle « horizontal » ?**

Certains s'y mettent, en particulier dans le domaine de l'énergie. Et mieux vaut ne pas trop tarder. Car, comme je l'ai dit aux cinq plus gros groupes énergétiques allemands devant la chancelière Angela Merkel, et aux dirigeants d'EDF : « vous allez changer

directeur adjoint, directeur des formations  
OBSERVATOIRE NATIONAL DES POLITIQUES  
CULTURELLES

Un assistant de conservation, numérisation et  
patrimoine en ligne (h /f)  
Ville du Havre

Assistants enseignement artistique  
mairie d'orleans

Toutes les offres d'emploi avec Talents.fr

de métier ».

Quand des millions d'individus produiront leur propre énergie gratuitement et l'échangeront sur Internet, ne comptez pas gagner de l'argent en fabriquant du courant électrique : votre job, ce sera de gérer le Big Data de l'énergie pour faciliter la circulation des flux entre particuliers et entreprises. En Allemagne, le message est passé. En France, il fait son chemin... même si l'on n'est pas encore prêt à quitter la seconde révolution industrielle et son parc nucléaire.

**“La révolution est mondiale, et on ne mesure pas toujours l'ampleur de ses conséquences.”**

En fait, le changement de génération met beaucoup plus rapidement en branle ces mutations que nos systèmes politiques et économiques. Deux tiers de la génération du Millénaire (celle qui a eu environ 18 ans en l'an 2000) se dit favorable à l'économie du partage et la pratique déjà. Et les pays d'Asie et du Pacifique sont encore plus ouverts que les pays occidentaux sur le sujet. La révolution est mondiale, et on ne mesure pas toujours l'ampleur de ses conséquences.

N'oubliez pas, par exemple, que pour chaque voiture partagée, quinze voitures sont éliminées de la chaîne de production. Or, une étude que je cite dans mon livre a montré que dans une petite ville américaine, en gérant bien le partage de voitures, vous pouvez garantir à chacun à la fois mobilité et fluidité tout en réduisant de 80% le nombre de véhicules sur la route. Il y a 1 milliard de véhicules en circulation dans le monde. Retirez 80% d'entre eux, et faites vous-mêmes le calcul.

Croyez-moi, l'industrie sent déjà le vent du boulet, et elle se prépare. Et d'autres le font aussi, bien avertis de ce qu'on appelle « l'effet 10% » : si les géants de l'industrie classique semblent invincibles, beaucoup d'entre eux ont en effet des marges très étroites. Si 10% de leurs clients quittent le navire et basculent dans l'économie du partage, cela peut suffire à faire tomber ces industries.

#### **La société du coût marginal zéro, c'est un bienfait pour l'écologie ?**

C'est la meilleure arme pour aller dans le sens d'une société durable. Pour reprendre l'exemple de l'automobile, le fait que les 20% de véhicules qui resteront en usage ne brûlent qu'une énergie non polluante, gratuite et renouvelable est une excellente nouvelle pour la planète.

Si on peut produire des biens et des services pour rien, cela veut dire que l'exploitation de ce que la planète peut encore nous offrir est faite avec une efficacité maximale, sans gâchis. En produisant à un coût marginal zéro et en le partageant dans une économie circulaire – outils, voitures, jouets, vêtements – nous obtenons des avantages immenses en termes de pollution et de dégradation de l'environnement !

Le changement est à la porte. Et la route la plus rapide pour basculer dans la société de l'après-gaz carbonique est sans doute l'introduction, aussi vite que possible, de l'Internet des objets. Je ne sais pas si nous y arriverons, mais je crois que si nous y allons, l'expérience qui attend l'humanité dans le siècle à venir sera beaucoup moins pénible que ce que nous voyons se profiler si nous continuons avec le système actuel.

**“La grande question politique des années à venir devra porter sur le problème, essentiel, de la neutralité du Web.”**

#### **A l'avenir, la gestion des flux sera donc le nerf de la guerre ?**

Absolument. Et la grande question politique des années à venir devra porter sur le problème, essentiel, de la neutralité du Web – soit un accès libre et une gestion collective de ce dernier. Disons le clairement : les grandes compagnies du câble et des télécoms, et certains géants d'Internet, remettent en question cette neutralité, voulue par l'« inventeur » de la toile, Tim Berners-Lee. Quand ce dernier a imaginé le World Wide Web en 1990, il a souhaité que le système soit aussi simple d'utilisation que possible, pour que tout le monde puisse en profiter et que personne ne soit abandonné en chemin. Il a réussi, d'ailleurs : que vous soyez patron ou collégien, sur le Net, tout le monde est à égalité.

Mais aujourd'hui, les compagnies du câble rouspètent. Elles disent : « Nous avons mis beaucoup d'argent dans la mise en place des tuyaux, nous voulons gérer les flux autrement en faisant payer des tarifs différents en fonction de la qualité et des volumes des fichiers échangés. Pour nous rembourser de nos investissements, nous devrions pouvoir contrôler les données que nous récupérons, et les commercialiser ». Les cablo-opérateurs ne sont pas les seuls à vouloir le gâteau. En installant des capteurs intelligents sur leurs compteurs, par exemple, les fournisseurs d'énergie aimeraient bien faire remonter toutes les infos utiles sur les habitudes de consommation de leurs clients, et les commercialiser.

C'est donc bien autour du Big Data que se joueront les profits – et les grands débats politiques – dans les prochaines décennies. Songez que Google enregistre chaque



jour 6 milliards de recherches, qu'un habitant sur trois ou quatre de la planète est sur Facebook, que Twitter a 160 millions d'utilisateurs, qu'Amazon est le supermarché du monde... Comment s'assurer que ces compagnies ne séquestrent pas les infos qu'elles récupèrent à chacune de nos opérations sur le Net, comment faire en sorte qu'elles n'occupent pas de position de monopole dans leur activité ? Personne ne doit dominer outrageusement la plateforme technologique de l'Internet des objets.

Les centaines de millions d'internautes que nous sommes devenus doivent s'organiser. Rien d'impossible ! Les syndicats sont bien apparus avec le début du capitalisme, parce que les individus isolés ne parvenaient pas à exiger leur part de la production... Je suspecte que, demain, de nouveaux mécanismes émergeront afin que chacun ait un droit de regard sur la façon dont les informations qu'il laisse sur le Web sont utilisées.

Partager 37.7K Tweeter 2.2K 385

### A LIRE AUSSI SUR TELERAMA.FR

- > "Dégoutée", la photographe Newsha Tavakolian renonce au prix Carmignac [Télérama.fr](#)
- > Surenchère marxiste au "Grand journal" [Télérama.fr](#)
- > Le vol MH17 abattu par un missile français (info France 2) [Télérama.fr](#)
- > The Libertines [Télérama Sortir](#)
- > Les Nuits de l'incertitude : Patti Smith rend hommage à Joan Mitchell [Télérama Sortir](#)

### A LIRE SUR LES SITES DU GROUPE LE MONDE

-  **HEC, option proxénétisme**  
[Le Monde](#)
-  **Quand Michel Onfray fait dans la philosophie de comptoir**  
[Le Monde](#)
-  **#BeeChallenge: halte aux escaladeuses de braguette!**  
[Le Huffington Post](#)
-  **FRANCE • Emmanuel Macron, une belle gueule creuse**  
[Courrier International](#)

Recommandé par



#### La méthode Warren Buffett

Téléchargez gratuitement les 40 règles d'or pour débuter en Bourse.



#### Révolution Made.com

Un mobilier stylisé pop-art, ça vous tente ? Découvrez dès maintenant la révolution Made.com !

Publicité Ligatus

### VOS AVIS 16

Page 1 2 Page suivante



didifricotin | 23/09/2014 à 08h20

je pense que M. Rifkin est un peu naïf et oublie que les grands groupes sont déjà prêts à tout. Brevets achetés, projets futurs soigneusement rangés dans les cartons. Quant ils auront épuisé les ressources actuelles il apparaîtront comme des sauveurs en proposant ceux qu'ils ont tranquillement étouffé. Mais une part d'utopie ne fait pas de mal

9 internautes sur 16 ont trouvé cet avis intéressant.  
Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



carmeli | 22/09/2014 à 10h50

Article très intéressant, mais

l'autre grande question pour en faire un article complet, est celle de

l'impact écologique d'Internet, de ces centres de data etc.

Actuellement, Internet consomme autant qu'un continent. Il faut beaucoup beaucoup d'énergie pour faire tourner ces serveurs et data center. Et autant d'énergie pour les faire refroidir. Comment pensez-vous que les "anciens capitalistes" convertis à la gestion massive de flux et de data vont-ils faire pour apporter suffisamment d'énergie pour faire tourner ces futurs méga data center...?

Ils utiliseront leurs vieilles habitudes.

Il y a un gros souci de non-information envers les citoyens à ce sujet. Tout le monde pense qu'utiliser ces nouvelles technologies est sans impact sur l'environnement. Hors une simple recherche sur Google consomme énormément. Ramenée sur une année, la consommation d'un moteur de recherche comme Google vaut en CO2 l'équivalent d'un quart de la consommation d'une ville comme Marseille sur une année. Si on compte Internet dans sa globalité, selon l'équivalent à la consommation d'un continent !

Bref, Internet est un outil de réseaux, de partage, etc. C'est indéniable et inévitable. Mais il est grand temps d'informer les gens de son impact écologique. Afin que chacun se pose des questions avant de faire des recherches + ou - débile, d'envoyer des emails pour rien etc. etc.

à bon entendeur !

44 internautes sur 52 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



rural | 21/09/2014 à 21h38

À la première lecture, je me suis dit que Rifkin était tombé dans le panneau classique de la dématérialisation de l'économie avec l'arrivée du numérique. "Une fois que vous possédez un téléphone mobile ou un ordinateur ...", c'est bien là que le bât blesse car ces composants électroniques, eux, sont loin d'être produits à coût marginal zéro !

Mais une deuxième lecture révèle me semble-t-il une pensée bien plus subversive et novatrice. "Pour chaque voiture partagée, quinze voitures sont éliminées de la chaîne de production ...", si ça ce n'est pas de la décroissance ! Rifkin semble vouloir nous dire qu'avec beaucoup moins de production matérielle, nous pourrions bénéficier du même confort, du même niveau de service. Même après des années de récession à -3 ou -5% (car il faut bien comprendre que le coût marginal zéro, c'est de la valeur ajoutée zéro, donc du PIB zéro), nous resterions des consommateurs satisfaits, et sans la destruction de notre environnement qui va actuellement avec ! Mais quid de la production, du salariat, du risque de chômage de masse qui irait de pair avec la récession et l'effondrement du capitalisme ? Si nous produisons 15 fois moins de voitures et si le reste est gratuit, de quoi vivrons-nous ? Rifkin a sans doute sa petite idée là-dessus...

56 internautes sur 67 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



Cuendou | 21/09/2014 à 11h32

C'est drôle, il me semble que ceux qui râlent et contredisent encore et encore ont soit plus de 30 ans, soit sont très très fermés d'esprit, ou /et n'ont jamais voyagés de leur vie... OUI tout ça est très utopiste mais je fais parti de la génération qu'il décrit et est fier qu'un économiste de 70 ans ne me considère pas comme folle, mais considère que nous sommes peut-être l'avenir !

que ceux qui se permettent encore de contredire des thèses de 20 ans d'études fassent un peu plus preuve d'humilité... et de positivisme !

37 internautes sur 57 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



JmaxWeb | 21/09/2014 à 10h30

La théorie de la valeur-travail et de la plus-value de Marx affirmait déjà tout ceci bien avant.  
Engels affirmait la même chose lui aussi.

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie\\_de\\_la\\_valeur\\_\(marxisme\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Th%C3%A9orie_de_la_valeur_(marxisme))

Si seul le travail est source de la valeur, alors le système capitaliste est condamné. En effet, plus l'histoire économique avance, plus s'accroît le volume du capital au détriment du volume de travail (substitution capital/travail). Cette augmentation de l'intensité capitaliste de la composition organique du capital conduit à la « baisse tendancielle du taux de profit », étant donné que le capitaliste n'est capable d'exploiter que le travailleur (avec la plus-value), et nullement la machine.

25 internautes sur 30 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



CecildeMille | 20/09/2014 à 10h30

Je trouve les commentaires bien sévères face à, un texte qui multiplie les pistes de réflexion, avec, c'est vrai, un optimisme exacerbé mais un peu de douceur dans ce monde de brutes ne fait pas de mal. En tout cas, cette mise en perspective de la culture de la "gratuité" du web arrive à point nommé en France où on a un état qui rend responsable Internet et la nouvelle économie de la moindre de ses difficultés ( crise du livre, industrie musicale, Jihad et j'en passe...) ; en conséquence, la seule réponse de cet état est de monter un arsenal répressif et des dispositions contraignantes envers cet espace de liberté. La question de fond : le web ignore les frontières (et c'est la première, fois dans l'histoire du monde) ; le rêve de tout état souverain : comment rétablir ces frontières (la Chine l'a partiellement fait)... et accessoirement, avec le jeu des lobbies, comment conserver à l'industrie traditionnelle ses rentes de situation... Un texte en tout cas extrêmement intéressant dans un domaine de pensée peu investi en France (à part Michel Serres).

73 internautes sur 80 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



fbacchella | 19/09/2014 à 23h51

« Quand des millions d'individus produiront leur propre énergie gratuitement et l'échangeront sur Internet, » nous dit Jeremy Rifkin

Ouais vas y file moi ce que tu as fumé, ça à l'air d'être du bon.

16 internautes sur 115 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



Le\_Fou\_Pendu | 19/09/2014 à 22h24

@ Karmine : Votre institut d'économie est avant tout un sous-marin de Xerfi et côté événementiel il en est encore à la page blanche !! Mais bon après tout pourquoi pas. Ils ont peut-être des choses intéressantes à proposer ces gens là.

Pour ce qui concerne M. Rifkin et ce qu'il avance, il y a un fond d'analyse intéressant. Malheureusement il est incomplet, naïvement positiviste. Ce qu'il y a de plus important à retenir dans ce discours c'est la fin : la problématique de la neutralité du Web est une réalité plus qu'actuelle et qui nous concerne avant même les effets éventuels de la nouvelle révolution technologique.

En attendant, et c'est là où le bas blesse dans cette présentation, la question sociale avec la dimension tant démographique, qu'éducative, est proprement édulcorée. Quid de cette révolution quand on voit que les évolutions technologiques concernées sont le fruit de pays vieillissants où la population "construite" sur les tréteaux de la vision capitaliste du rapport production est la seule en phase de croissance ? Quid encore quand on voit que la croissance démographique la plus galopante dans le monde se fait sur des zones géographiques où les infrastructures éducatives sont les plus pauvres et les moins à même de dynamiser un tel processus révolutionnaire ?

Il y a l'Asie qui porte un grand nombre des atouts nécessaires pour tirer profit d'une telle mutation. Mais là encore de manière inégale. Et seront ils prêts à partager avec nous et nous sortir de l'ornière ?



32 internautes sur 37 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



**pelinquin** | 19/09/2014 à 15h10

Merci Télérama d'effacer le commentaire si on s'enregistre après !

Bon, je ne vais pas retaper les 15 lignes écrites.

Je disais en gros que Rifkin passe à coté de la vrai révolution; le Partage Marchand...aux curieux de se renseigner.

10 internautes sur 38 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



**cakez** | 19/09/2014 à 15h09

C'est ça le problème des théoriciens, ils vivent dans un monde ou les contraintes physiques n'existent pas.

Allez dire à Facebook qu'ils sont has-been parce que leurs centres de données utilisent encore des millions de kW d'électricité et que les jeunes aujourd'hui ils échangent l'énergie gratuitement sur internet !

C'est soit une mauvaise traduction de l'anglais soit un type complètement à côté de ses pompes.

16 internautes sur 59 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



**Kamine** | 19/09/2014 à 11h50

L'analyse de M. Rifkin est parfaitement en ligne avec celle d'un think tank français particulièrement intéressant : l'institut de l'i-conomie

Si ces éléments ont du sens pour vous, je ne peux que vous recommander de suivre les travaux et publications de ce groupe, dont la pensée monte progressivement en puissance au plus haut niveau de management des entreprises :

<http://www.iconomie.org/presentation-institut-iconeomie/>

48 internautes sur 54 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



**sticlem** | 19/09/2014 à 09h00

on peut se moquer du papy, bien sûr ! mais tout de même, bravo à lui de tenter de décrypter ce qui se passe ou peut se passer

cette histoire de communaux collaboratifs a comme un air de la liberté que l'on cherchait dans les utopies de ma jeunesse (les années 70), de charlie hebdo, de la gueule ouverte, du reiser débrouillard et tendrement paillard

et merci à lui au moins de nous faire un peu rêver sur l'avenir, même si c'est aussi plutôt flippant

68 internautes sur 79 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



**HadrienEu** | 19/09/2014 à 08h55

@ DomonKosz > les légumes sont de plus en produits par des AMAP et des jardins potagers dont les récoltes sont partagées entre familles et voisins. Quand au steak, plus vite on arrêtera de se goinfrer de viande, mieux nous nous porterons.

Et pour un mec qui dénonce les "moi je", je trouve qu'il parle beaucoup de son nombril lui aussi.

33 internautes sur 56 ont trouvé cet avis intéressant.

Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non



fulanodetal | 19/09/2014 à 06h28

Et j'ai été interviewé comme une star par Télérama, le magazine huppé de l'intelligentsia française.

Jeremy Rifkin

12 internautes sur 83 ont trouvé cet avis intéressant.

 Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non


fulanodetal | 19/09/2014 à 06h15

"... comme JE l'ai dit aux cinq plus gros groupes énergétiques allemands devant la chancelière Angela Merkel, et aux dirigeants d'EDF..."

Un peu mytho-mégalo, non, le papy sapé ?

@DomonKosz : s'il vous reste un peu de votre steak, envoyez-le moi par internet SVP.

15 internautes sur 76 ont trouvé cet avis intéressant.

 Trouvez-vous cet avis intéressant ?  Oui  Non
[Page 1 2](#)[Page suivante](#)

## POSTEZ VOTRE AVIS

Inscrivez-vous si vous ne l'êtes pas encore

[Se connecter avec Facebook](#)

1. Créez votre compte ou identifiez-vous :

Email

.....

2. Ecrivez et postez votre avis (1500 signes max) :

Tous les propos contraires à la loi sont proscrits et ne seront pas publiés. En postant votre avis, vous autorisez la publication de votre contribution, en ligne et dans les pages de Télérama. Une orthographe et une mise en forme soignées facilitent la lecture (évités capitales et abréviations).



Abonnez-vous à  
Télérama pour  
seulement 5,75 € /mois

[Facebook](#)[Twitter](#)[Google+](#)[RSS](#)

**Sur le Monde.fr :**

Météo Lyon • élections américaines • Tour de France • Russie • Brésil

**Sur Courrierinternational.com :**

Actualité insolite • L'actu en citation • News science • Presse internationale • Les mots du jour

© 2014 | Qui sommes-nous ? | Contactez-nous | Publicité | Mentions légales | Utilisation des cookies | Charte | Confidentialité | Plan | Partenaires

Site d'information culturelle, Télarama.fr propose chaque jour les programmes TV de plus de 300 chaînes, les critiques et les bandes-annonces de tous les films en salles, des articles et des vidéos sur la télévision, le cinéma, les médias, la musique, la radio.